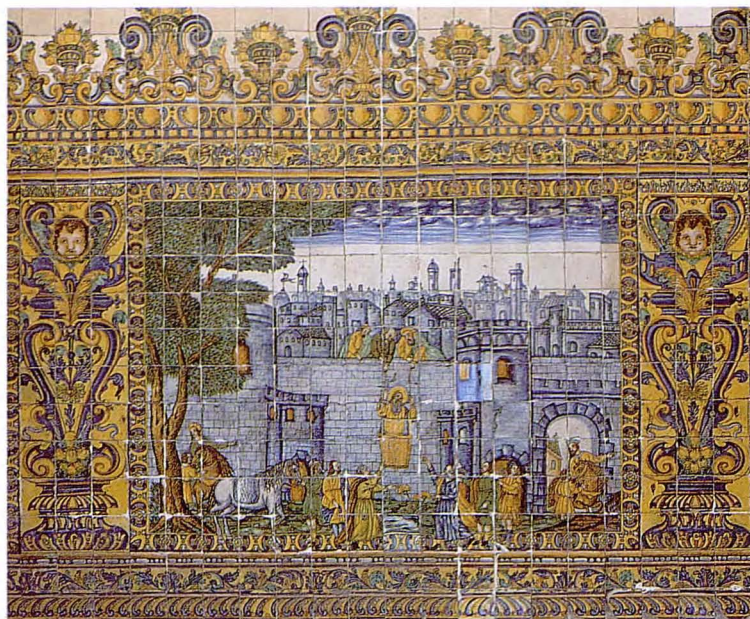




PLAFOND DE CÉRAMIQUE À L'ANCIEN HOSPITAL DE LA SANTA CREU. BARCELONA

© ELOI BONJOCH

LA CÉRAMIQUE DÉCORÉE

DE PAR SA LONGUE TRADITION, LA CÉRAMIQUE DÉCORÉE OCCUPE EN CATALOGNE UNE PLACE DE CHOIX. LA CÉRAMIQUE BAROQUE, DONT L'ORIGINALITÉ EST INCONTESTABLE, EST CLASSÉE SUIVANT SA FONCTION PRIMORDIALE : LA CÉRAMIQUE D'USAGE ET LA CÉRAMIQUE DÉCORATIVE.

MARIÀ CARBONELL PROFESSEUR DE L'UNIVERSITAT AUTONOMA DE BARCELONA

La céramique décorée, qui fait partie de ce que l'on a si mal nommé les arts "mineurs", occupe en Catalogne une place privilégiée de par sa longue tradition et l'estime que lui portent de vastes secteurs de la population. Outre les collections de pièces anciennes bien conservées, il existe d'abondantes études sur le sujet. En ce qui concerne la céramique de l'époque baroque, il convient de signaler un certain nombre de problèmes auxquels il n'est pas toujours facile de donner une réponse. D'abord, il est difficile de définir ce que l'on entend par baroque en céramique. Si l'on admet les caractéristiques conventionnelles s'appli-

quant à l'art des XVII^e et XVIII^e siècles, on peut difficilement parler de céramique baroque catalane, bien que certaines pièces, surtout celles de caractère somptueux et décoratif, puissent être qualifiées comme telles. De toutes façons, il est plus intéressant d'essayer de découvrir en quoi réside son originalité, qui est indiscutable, que de se fixer sur un problème d'étiquette. Ensuite, il n'est pas facile non plus de définir ce que l'on entend par "décorée", puisque les poteries communes peuvent être décorées au pinceau ou vitrifiées et que les pièces les plus luxueuses peuvent avoir, outre leur fonction décorative, une fonction utilitaire. La céramique la plus

ordinaire possède, elle aussi, un intérêt artistique. Cependant, comme celui-ci n'est ni prioritaire ni décisif, elle ne peut être prise en considération ici. Enfin, il n'est pas certain qu'il existe des caractéristiques communes à toute la production de la période concernée. On remarque en effet que la variété des formes et des types ainsi que les changements survenus au cours des âges, surtout dans l'ornementation, ont amené les spécialistes à établir des "séries" d'œuvres diverses de façon à pouvoir identifier leur provenance et les dater. Malgré cette diversité, on constate que la céramique se caractérise le plus souvent par un goût grandissant pour la



XOCOLATADA, MUSÉE DE CÉRAMIQUE



polychromie, même si le bleu domine, une préférence pour l'exubérance ornementale et la diffusion des formes naturalistes. Un autre problème est celui de la classification dans le temps. En principe on ne peut accepter les préjugés d'époque, étant donné qu'on ne peut pas dire que la céramique renaissante, notamment celle à reflets métalliques, s'arrête en 1600, ni que la production locale subisse de grands changements à partir de 1700. Il n'y a pas à strictement parler de céramique catalane rococo et la fin du baroque coïncide avec l'apparition du goût pour le style néo-classique.

Il est peut-être utile de distinguer deux types fondamentaux de céramique baroque suivant sa fonction primordiale : la céramique d'usage et la céramique décorative. Dans la première catégorie entrent les assiettes, les écuelles, les pichets, les arbarelli, les lave-mains, les terrines, etc. Leur utilité pratique ne les empêche pas d'avoir une valeur esthétique ainsi qu'une mission décorative. Toutes ces pièces, dont certaines sont magnifiques, sont relativement luxueuses, comme le montrent la richesse ornementale, l'emploi d'oxydes métalliques qui les renchérissent, la présence d'armoiries et d'éléments héraldiques, l'imitation occasionnelle de l'orfèvrerie, etc. À cet égard, la décision prise par la Cour en 1601 d'instaurer une politique d'austerité en interdisant l'utilisation de vaisselles de Talavera, c'est-à-dire polychromées, est symptomatique. Leur usage devait certes se propager avec le temps, mais rares étaient ceux qui avaient les moyens d'en posséder. La

fonction décorative était réservée aux carreaux de faïence, tant ceux représentant des métiers que ceux formant des compositions revêtant les murs ou le sol. La céramique que nous avons appelée d'usage conserve les trois types de décor existant à la fin du XVI^e siècle : à reflets dorés, bleu et polychrome. La céramique à reflets dorés, représentée par des objets très divers, comportait des décors très variés (feuilles lisses, fleurs, éléments héraldiques, personnages de l'époque et mythologiques, etc.). Fabriquée à Barcelone et Reus, sa production ne dura que jusqu'après la guerre des "Segadors". La céramique bleue du XVII^e siècle, surtout des assiettes, mais aussi des albarelli et des lave-mains, comporte d'ordinaire des décors de figures, bien qu'on ait l'habitude de la classer en séries suivant le dessin de la frise : "*de la figueta*", "*de la corbata*", "*de la ditada*", "*de la cinta i palmeta*", "*de tulipa*", "*de la botifarra*". À la fin du XVIII^e siècle, certains de ces motifs existent toujours mais il en apparaît aussi de nouveaux tels que "*de l'arrancada*", "*de les blondes*", "*de la cirereta*". La céramique polychrome, également appelée faïence, importée en Catalogne de Talavera par Lorenzo de Madrid à la fin du XVI^e siècle, contient essentiellement du bleu, jaune, vert, orange et grenat. Une première étape révèle une polychromie simple, faite le plus souvent de personnages d'inspiration nettement italienne, puis les effets de couleur et les motifs décoratifs (animaux, vases de fleurs, etc.) augmentent. Outre les pièces barcelonaises, on a pu établir des séries particulières à d'autres régions,

telles que les pots de pharmacie d'Escornalbou, les assiettes de la Segarra (certaines en bleu), les assiettes de Mataró et de Banyoles.

Les carreaux peints ou vitrifiés font partie de la céramique à fonction nettement décorative, qui avait une qualité acceptable, sans atteindre pour autant celle des pièces qui sortaient des ateliers valenciens. De nos jours, sont fort appréciés les carreaux "de métiers", bien qu'ils puissent représenter d'autres thèmes tirés de bestiaires, petites histoires illustrées, etc., qui sont généralement polychromes. Pour leur valeur artistique, citons également les compositions murales et les devants d'autel. Celles-ci représentent, tout comme les devants d'autel, des thèmes religieux, mais on y trouve parfois également d'autres motifs, tels que les paysages (monastère de Pedralbes), des scènes mythologiques (Musée Viçenc Ros de Martorell), et des batailles (celle de Lépante à la chapelle du Rosaire de Valls, celle "des chats et des souris" du musée V. Ros, ou la bataille navale de la collection Roviralta de Lloret). Au XVIII^e siècle on trouve de remarquables représentations religieuses, mais on constate aussi une augmentation des thèmes profanes, tels que celui des navires (le "Correu de Mallorca" du Musée maritime de Barcelone), de la chasse (Musée Viçenc Ros), du paysage avec sujets (frises du Musée de la céramique de Barcelone), scènes de genre (les célèbres "*Xocolatada*" et corridas du Musée de la céramique, provenant de la Font de la Salut d'Alella), et même des portraits (façade de la maison Tavernera à Vallromanes). ●